

La "CHIEUSE*" était dans nos murs

*Le Petit LAROUSSE n. *Très fam.* Personne ennuyeuse, désagréable



Section syndicale C-H-U Henri Mondor
51 avenue du Mal de Lattre de Tassigny
94010 CRETEIL Cedex
Tél./Fax 01 49 81 22 89
E-mail : sudmondor@libertysurf.fr
Site : www.sudmondor.org

Membre de l'Union Syndicale Solidaires

Lorsque Rose-Marie vient en pèlerinage dans notre établissement, elle est reçue avec la plus grande attention. Tous les "apôtres" de notre hôpital se rassemblent autour d'elle et partagent le repas...

Apprenant sa venue, nous avons décidé de lui réserver un accueil à notre manière : musique, allocutions retraçant les bienfaits qu'elle procure à l'AP-HP.

Mais Madame Rose-Marie Van Lerberghe n'a pas du tout apprécié cet accueil. Elle y a vu du "harcèlement", une impossibilité de pouvoir travailler correctement et ose nous parler de son souci concernant la bonne prise en charge des patients.

Mais oui Madame Rose-Marie Van Lerberghe, c'est bien de cela dont nous nous plaignons, des mauvaises conditions de travail. Notre souci quotidien (auprès des patients et non lors de réunions agrémentées de petits fours) est bien celui du manque d'effectif qui nuit à la bonne prise en charge des patients.

Madame Rose-Marie Van Lerberghe se pose en victime alors qu'elle est l'instigatrice (et responsable) de ce chaos hospitalier.

De plus, Madame Rose-Marie Van Lerberghe souffre très nettement d'un problème de surdité. On ne lui a pas demandé ce qu'elle pensait de cet accueil. On lui explique une nouvelle fois que l'Hôpital souffre du fait de sa gestion comptable du personnel non médical.

Au moins, cette journée aura eu le mérite d'être animée et surtout de faire savoir à Madame Rose-Marie Van Lerberghe que, lorsqu'elle organise une réunion dans notre établissement, elle doit supporter la colère des agents qu'il faudra bien à un moment qu'elle entende. La bonne volonté a des limites, la méthode culpabilisatrice à notre égard qu'adoptent Madame Rose-Marie Van Lerberghe et ses disciples est insupportable.

Son mépris, sa manière arrogante de se poser en victime ne font que nous pousser à lui crier notre mal-être, par quelque méthode que ce soit, jusqu'à ce qu'elle écoute ceux qui sont sur le terrain pour qui il n'est plus possible de poursuivre cette mission hospitalière dans les conditions que nous impose la Direction Générale de l'AP-HP.

Créteil le 08/06/06